

Cérémonie de bienvenue aux nouveaux collaborateurs et d'aux-revoirs aux chefs de missions partant à la retraite, 31 août 2021, Berne

(Salutations)

(Ev. : Remerciements relatifs au discours de BRIC)

Merci de me donner cette occasion de m'exprimer au terme de trente années magnifiques – qui, rétrospectivement, semblent avoir filé comme l'éclair. J'en ai adoré l'essentiel, que ce soit à Berne ou à l'étranger.

A la centrale, j'ai pu, par exemple, coordonner les positions de négociation de la Suisse dans le cadre de la Conférence de Rio en 1992, ou représenter notre pays dans les organes de direction des grands mécanismes multilatéraux de financement du développement, que ce soit ceux des Nations Unies ou ceux des institutions financières internationales. Dans le terrain, j'ai pu contribuer à développer au Viet Nam, peu après sa réouverture en 1994, un programme de coopération au développement à partir de zéro ; avoir l'honneur de représenter la Suisse au quotidien auprès des instances onusiennes à New York – et d'y vivre « en direct » l'adhésion de la Suisse à l'Organisation des Nations Unies ...

A la poursuite de mes rêves d'enfant, j'ai pu découvrir le Monde – perpétuellement merveilleux et intrigant. J'ai surtout pu le faire en bénéficiant – grâce à notre statut de représentants officiels du gouvernement suisse – d'un point de vue hors du commun, de privilèges rares (tout particulièrement l'accès facilité à tous les acteurs principaux dans un pays donné) et des avantages qui découlent de la longue durée de nos séjours dans nos pays de résidence. J'ai aussi pu le faire en me rendant utile, et ce fut toujours un honneur de servir.

J'ai été un multilatéraliste, beaucoup et passionnément, et un bilatéraliste – avec le même plaisir et la même passion. J'ai pu m'engager dans des domaines fascinants tant au plan global qu'au plan national ou local. J'ai aussi eu la chance rare de vivre une carrière « métissée », et d'y pratiquer diverses approches selon mes fonctions successives : coopération au développement, diplomatie multilatérale et diplomatie bilatérale. Au terme de trois décennies, je suis plus que jamais convaincu des bénéfices de ce métissage, de cette mobilité – tant au plan professionnel qu'au plan personnel car ces différentes expériences se sont complétées et enrichies mutuellement ; elles m'ont permis d'intégrer dans ma pratique l'ensemble des outils de notre diplomatie et, je le crois, ont contribué à me rendre professionnellement plus pertinent.

Ceci dit, si nos métiers sont immensément gratifiants, ils sont aussi exigeants...

Je n'aurais pas pu ce que j'ai fait avec le même engagement et la même énergie sans :

- D'une part le soutien de ma famille, et en particulier de mon épouse Julie. Elle a été magnifique : comme compagne et partenaire, comme mère - et comme « team member » de l'ambassade. Elle a dû renoncer à beaucoup de son côté, en particulier à une brillante carrière, et elle a donné de tout cœur, sans compter. Je la remercie aujourd'hui très chaleureusement – comme je l'ai remerciée si souvent au cours de toutes ces années (*without you, I wouldn't be who I am !*).

- Et d'autre part un remarquable employeur – que je tiens à remercier ici très sincèrement. Notre corps professionnel est soumis à des conditions générales difficiles, et des complications innombrables surgissent lorsque l'essentiel du personnel est à l'étranger. J'ai personnellement apprécié le soutien attentif que m'a donné le Département, en particulier dans les circonstances difficiles, qu'elles soient personnelles ou contextuelles.

J'ai aussi immensément apprécié la constance, la cohérence et la clarté de la position suisse en matière de « valeurs fondamentales », en particulier les Droits de l'Homme et les principes démocratiques. Cela a rendu mon travail plus facile et plus gratifiant car j'ai pu l'exercer en harmonie avec mes valeurs personnelles, éthiquement et moralement.

J'aimerais me tourner vers vous, jeunes collègues – et vous souhaiter à titre personnel la bienvenue dans notre département, dans nos professions, dans cette grande aventure.

J'aimerais saisir l'occasion de cette dernière prise de parole pour radoter un peu, jouer au vieux sage et vous soumettre quelques conseils :

- Restez inlassablement curieux du monde qui vous entoure, de sa culture, de son histoire, de ses structures, surtout de ses humains. La réalité – ou la vérité – n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît (y compris en Suisse !).
- Prenez soin de ceux qui vous aiment, de vos partenaires, de vos familles ; ne les laissez jamais passer au deuxième plan. Entretenez une vie personnelle riche et indépendante de votre travail.
- Gardez du cœur – et résistez à la tentation du cynisme.
- Ne vous prenez pas trop au sérieux, restez aussi simple que possible, écoutez plus que vous ne parlez !
- Soyez exigeants avec vous-mêmes plus qu'avec les autres ; faites les choses jusqu'au bout, ne restez pas des généralistes superficiels mais faites tout pour comprendre les thématiques dont vous aurez le privilège de vous occuper.
- Et surtout, soyez des *team players*, car nous dépendons énormément les uns des autres et ne pouvons généralement pas atteindre de résultats significatifs et durables si nous agissons seuls.

Bonne chance à vous, et merci encore.

Ambassadeur Olivier Chave